

# Visite aux astronomes amateurs de Montréal

Autor(en): **Antonini, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 59

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-900249>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Visite aux astronomes amateurs de Montréal

La «Royal Astronomical Society of Canada» compte plus de 2000 membres. Comme la Société Astronomique de Suisse, elle est composée essentiellement d'un certain nombre de groupements situés dans les principales villes du pays, notamment à Toronto, Ottawa, Hamilton, Winnipeg, Victoria, Montréal (une société de langue anglaise et une société de langue française), London, Vancouver, Edmonton, Québec, Windsor et Halifax. Par contre, plus riche que la



Intérieur du nouvel observatoire du Centre anglais de Montréal

société suisse, elle a pu tout récemment se mettre «dans ses meubles» en s'achetant une maison à Toronto, de 32 500 dollars canadiens, et elle publie tous les deux mois un bulletin d'une riche présentation (papier glacé et couverture cartonnée).

Comme c'est généralement le cas dans les pays anglo-saxons, astronomes professionnels et amateurs font extrêmement bon ménage, et c'est fréquemment un professionnel qui est président ou secrétaire d'une des sociétés locales. Le comité d'édition du bulletin est entièrement formé de professionnels. Au sujet de cette publication, je note qu'elle renferme des articles de savants éminents, tels que

Petrie, Kuiper, etc., et qu'on trouve dans chaque numéro un rapport sur l'activité de l'un ou l'autre des Observatoires officiels, ce que nous cherchons à obtenir aussi pour «Orion».

M'y étant pris un peu tard, je n'ai pu rendre visite qu'au groupement anglais de Montréal (le plus important des deux d'ailleurs), qui compte 300 membres. Cette société a pu tout récemment s'installer un petit observatoire qui comprend une coupole sous laquelle est placé un réfracteur équatorial de 6½ pouces muni d'un mouvement électrique, et une salle de réunion, où se trouvent encore deux réfracteurs, l'un de 6 pouces, l'autre de 4 (un Zeiss), et un réflecteur newtonien de 12 pouces.

Très aimablement reçu par M. De Kinder, directeur des observations, et quelques autres membres du Bureau, j'ai pu visiter les installations (le ciel couvert ne permit malheureusement pas d'observations), et me renseigner sur les activités du groupement. On y fait notamment beaucoup d'observations collectives de météores, ainsi que des observations d'étoiles variables en relation avec l'association américaine AAVSO.

Une particularité amusante à noter est l'organisation d'un «Messier Club», dont les membres doivent s'efforcer de repérer et d'observer tous les objets compris dans la liste célèbre de Messier. Celui qui les a tous vus est gradué, puis il passe au «Herschel Club». Un seul membre pour le moment, sauf erreur, fait partie de ce dernier.

La cotisation annuelle est de 5 dollars, dont 3 reviennent automatiquement à la Société royale, qui assume les frais d'édition du Bulletin.

Signalons pour terminer que les amateurs des deux groupements de Montréal sont les seuls astronomes de cette ville de 1½ millions d'habitants, car il n'y a pas d'observatoire, et l'Université n'a pas de chaire d'astronomie.

J'ai trouvé au Centre de Montréal une atmosphère extrêmement sympathique, et j'en ai remporté l'impression d'un groupement où l'on faisait d'excellent travail.

Je tiens à remercier encore ici M. De Kinder et tous ceux qui m'ont reçu, pour leur charmant accueil.

E. Antonini